

des images et de les honorer soit d'une origine moderne. Pour s'en convaincre, on n'a qu'à pénétrer dans les catacombes romaines où nos ancêtres dans la foi allaient prier et se préparer au martyre ; on y trouve un nombre considérable de peintures représentant Jésus en Croix, la sainte Vierge, les Saints, la plupart des personnages bibliques : on avait donc, dans la primitive Eglise, la même foi et les mêmes pratiques que nous avons maintenant : c'est aussi clair que le soleil en plein midi.

AUTRE OBJECTION. — Les catholiques manifestent une plus grande vénération pour *certaines images* que pour d'autres. N'y a-t-il pas là une preuve qu'ils reconnaissent dans ces images une excellence propre, une vertu intrinsèque ? N'est-ce pas là de l'idolâtrie ?

RÉPONSE. — Non, il n'y a pas la moindre trace d'idolâtrie dans cette piété des fidèles. Si leur vénération se porte sur une image plutôt que sur une autre, cela est dû à des causes purement accidentelles et non pas à la persuasion qu'il y a dans telle image une vertu divine. Sans aucun doute, Dieu peut bien, par des vues particulières de sa Providence, rendre telle de ces images l'organe plus spécial de ses bénédictions, le canal plus abondant de ses grâces merveilleuses et de sa toute-puissante bonté. La Sainte Ecriture nous en fournit des exemples analogues, lorsqu'elle